PUBLICATION 839
CIRCULAIRE 185

PUBLIÉE EN DÉCEMBRE 1952
RÉIMPRESSION

La Culture du Groseillier

Service de l'information

ADAPTÉ DE LA PUBLICATION Nº 775 "LES PETITS FRUITS" PAR D. S. BLAIR, DIVISION DE L'HORTICULTURE, SERVICE DES FERMES EXPÉRIMENTALES, MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE, OTTAWA.

4
2
9
2

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE DU CANADA

Digitized by the Internet Archive
in 2012 with funding from
Agriculture and Agri-Food Canada – Agriculture et Agroalimentaire Canada

http://www.archive.org/details/laculturedugrose00cana

LA CULTURE DU GROSEILLIER

Le groseillier est indigène au Canada et on le trouve à l'état sauvage presque jusqu'au cercle arctique. Sa culture réussit très bien dans toutes les provinces, mais il préfère les régions où la température est relativement fraîche en été. Les groseilliers ne produisent pas une récolte complète avant la quatrième année, bien qu'ils commencent à produire au cours de la deuxième année qui suit la plantation. Point n'est besoin de renouveler les plants avant plusieurs années si l'on entretient bien le sol et si l'on arrose et taille convenablement les groseilliers.

Sol et égouttement.—Les terres franches argileuses bien égouttées sont les sols les mieux adaptés au groseillier. Comme c'est une plante hydrophile, ces sols, qui sont ordinairement frais et humides, lui conviennent. Dans les sols secs, le groseillier souffre tellement de la sécheresse que souvent ses feuilles tombent prématurément et ses fruits sont blanchis par le soleil. Les terres franches sablonneuses ne conviennent pas à cet arbuste, car la surface de ce sol devient très chaude en été. D'une façon générale, il faut planter le groseillier là où on peut être assuré d'un approvisionnement uniforme et constant d'eau durant toute la saison de végétation.

Variétés

Les variétés *Clark, Silvia* et *Poorman* sont les meilleures variétés commerciales. Parmi les plus récentes introductions, la *Fredonia,* la *Ross* et la variété inerme *Captivator* (nommée en 1949) méritent d'être essayées sur une plus grande échelle.

Clark.—Ces arbustes sont moyennement vigoureux, très rustiques, semblent résister au mildiou, et s'ils ne sont pas très productifs à Ottawa ils rendent bien dans le sud de l'Ontario. Les fruits sont très gros, de forme ellipsoïdale, de couleur jaune verdâtre avec une teinte de rouge cuivre à maturité, et de bonne qualité. On préconise fortement cette variété à cause de la grosseur et de la haute qualité de ses fruits et de sa résistance aux maladies.

Silvia.—Cette variété a été créée par M. Wm. Saunders et introduite par la Ferme expérimentale centrale, Ottawa. Les arbustes sont très rustiques, robustes, à port moyennement dressé et sont productifs. Les fruits sont gros, verdâtres, changeant plus tard à rouge terne et possèdent une bonne saveur et une qualité supérieure à maturité. Cette variété l'emporte par sa rusticité, sa productivité et l'uniformité de ses fruits.

Poorman.—(*Haughton X Downing*).—Cette variété est une introduction américaine, créée par M. Wm. H. Craighead de Brigham-City (Utah). Elle est surtout remarquable par sa vigueur et sa productivité. Les arbustes produisent de nombreux drageons. Les fruits sont gros, verts au début puis deviennent plus tard d'un rouge rose alléchant. La chair est tendre, juteuse, passablement sucrée à maturité et de bonne qualité.

Freedonia.—Ce groseillier qui promet beaucoup est du type anglais et a été créé à la Station agronomique expérimentale de l'État de New-York. Les arbustes sont vigoureux et semblent très rustiques. Les fruits sont gros, d'un rouge foncé à maturité et de bonne qualité. La *Freedonia,* à cause de la qualité de ses fruits, devrait se révéler populaire au Canada.

64476—1

Ross.—La Pépinière forestière fédérale d'Indian-Head (Saskatchewan) a introduit récemment cette variété. Les arbustes sont très rustiques, vigoureux et productifs. Les fruits sont presque aussi gros que ceux de la *Clark* et sont d'un vert pâle. A cause de sa rusticité et de la grosseur de ses baies, cette variété mérite d'être essayée sur une plus grande échelle.

Nouvelles variétés inermes introduites par la Ferme expérimentale d'Ottawa. Les variétés inermes suivantes qu'a créées la Division de l'horticulture de la Ferme expérimentale centrale, Ottawa, ont très bien réussi à cet endroit. Bien qu'elles ne soient pas entièrement inermes, les quelques épines qui se forment sont si courtes et si rares qu'elles ne nuisent pas à la cueillette.

Captivator. (0-272) (Spinefree X Clark).—Cette variété est la plus remarquable de toutes les lignées inermes à date. Elle est vigoureuse, rustique, à port dressé et produit beaucoup de drageons. Quelques épines poussent à la base de certaines branches mais elles ne sont pas assez nombreuses pour nuire. Cette variété rend beaucoup; ses fruits sont de la même grosseur que ceux de la *Poorman*, nettement piriformes, tournant au rouge à maturité, à pelure épaisse et de bonne qualité.

0-261 (Clark X Spinefree).—Les arbustes sont très vigoureux, très robustes et presque entièrement dépourvus d'épines. Les fruits sont moyennement gros, ellipsoïdaux, d'un rouge cuivre à maturité et d'assez bonne qualité.

0-271 (Spinefree X Clark).—Les arbustes sont vigoureux, rustiques, à port dressé et les tiges sont presque complètement inermes. Les fruits sont à peu près de la même grosseur que ceux de la *Poorman,* ronds à piriformes, d'un rouge moyen à maturité, à peau épaisse et dure et d'une saveur agréable, douce, légèrement acide. Cette variété est assez forte productrice mais ne rend pas encore autant que la *Captivator.*

0-273 (Spinefree X Clark).—Les arbustes sont vigoureux, rustiques et bons producteurs. Ils sont plus épineux que les autres mais les épines sont courtes et ne nuisent pas. Les baies sont de grosseur moyenne à plus que moyenne, piriformes, rouge cuivre à maturité et de bonne qualité. Cette variété ressemble à la *Captivator* par les qualités de ses fruits mais mûrit quelques jours plus tôt.

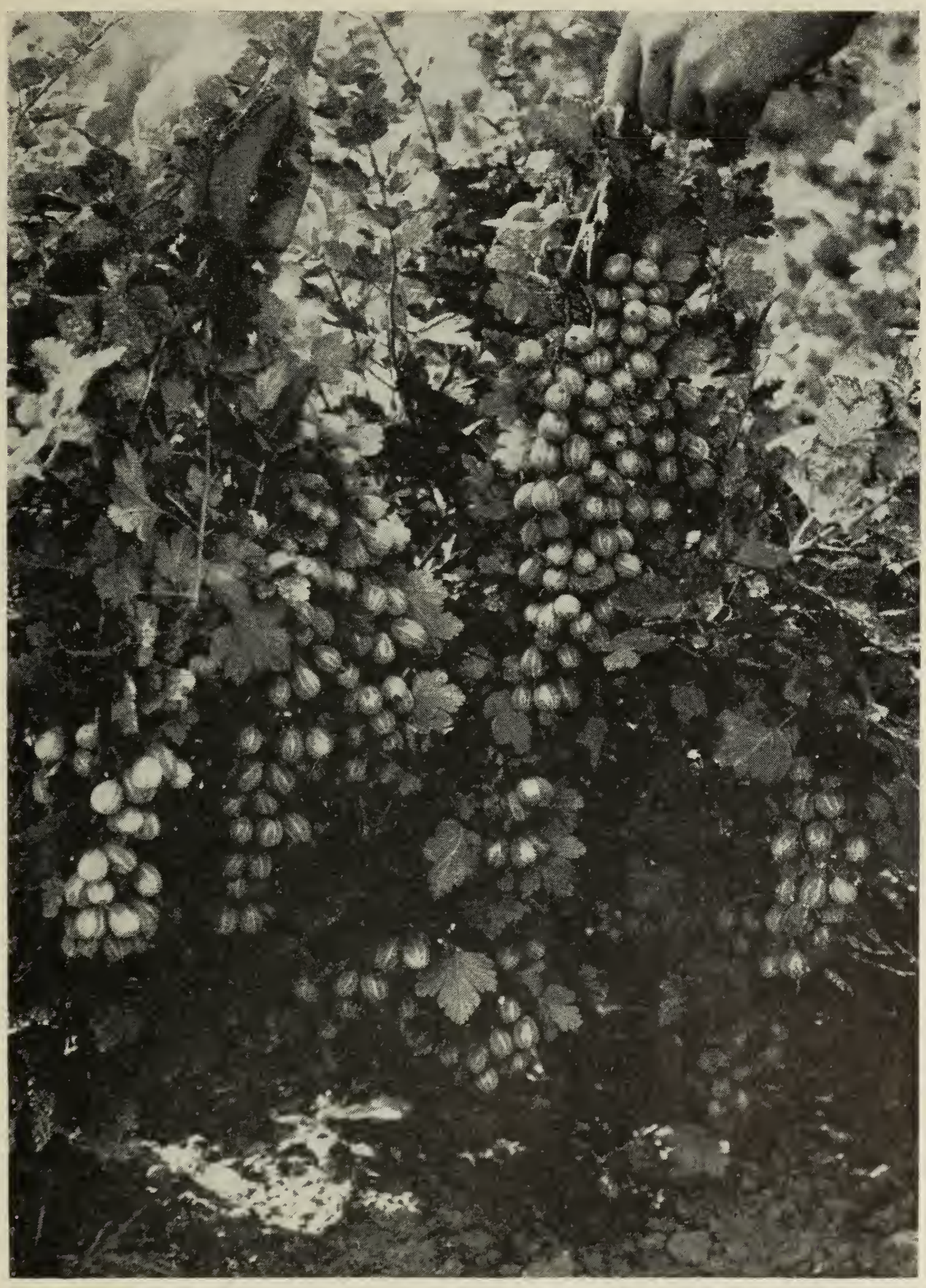
0-274 (Spinefree X Clark).—Les arbustes sont vigoureux, rustiques, produisent de nombreux drageons et de fortes branches et ont un port moyennement dressé. Les tiges portent quelques épines. Les baies sont ovaliques, deviennent rouges à maturité, sont recouvertes d'une peau d'épaisseur moyenne et sont de bonne qualité. Cette variété rend beaucoup mais son fruit n'est pas aussi gros que celui de la *Captivator.*

Multiplication

Le groseillier se multiplie par boutures ou par marcottes. Ces dernières donnent cependant de meilleurs résultats.

Marcottage.—Avant de marcotter, taillez sévèrement à l'automne ou tôt au printemps. Il s'ensuivra une forte pousse de nouvelles tiges l'année suivante. En juillet, alors que ces nouvelles tiges ont accompli le plus gros de leur croissance, rechaussez l'arbuste à l'entour et au milieu. Ne laissez que les extrémités des jeunes tiges à découvert. Tassez le sol et recouvrez d'une couche de sol meuble pour conserver l'humidité.

La plupart des variétés américaines auront pris racines solidement à l'automne. Séparez les jeunes plants; plantez-les dans la pépinière, en rangs, à l'automne ou au printemps suivant; laissez-les croître dans la pépinière durant une saison. Les variétés anglaises exigent ordinairement deux ans pour s'enraciner et il faut laisser la terre autour des arbustes durant tout ce temps.



Le groseillier bien entretenu produit abondamment.

Bouturage.—Les boutures des variétés américaines donnent parfois des résultats satisfaisants. Coupez les boutures de 6 à 8 pouces ou moins, sur du bois bien aoûté, à l'automne, après que les feuilles sont tombées, et enterrez-les pour l'hiver. Au printemps, plantez-les en rangs dans une pépinière de façon qu'il n'y ait qu'un ou deux bourgeons au-dessus du sol.

On peut multiplier les variétés américaines comme les variétés anglaises à partir de boutures prises sur du bois vert, dans une serre ou dans une couche chaude dont le fond est chauffé.

Plantation

Quand planter.—Il est préférable de planter à l'automne car les groseilliers commencent à croître tôt le printemps. De plus, les feuilles tombent de bonne heure et l'on peut faire la plantation en septembre; ainsi les arbustes seront en bon état avant l'arrivée de l'hiver.

Comment planter.—Il vaut mieux se servir de plants vigoureux d'un an pour la plantation mais si ces derniers manquent de vigueur, employez des plants de deux ans. Rabattez-les à 6 à 12 pouces suivant leur vigueur et coupez toutes les racines brisées. Distancez les plants à intervalles de six pieds sur le rang et de 5 pieds entre les rangs de façon à faciliter les binages. Plantez-les un peu plus profondément qu'ils n'étaient plantés en pépinières et tassez bien le sol autour.

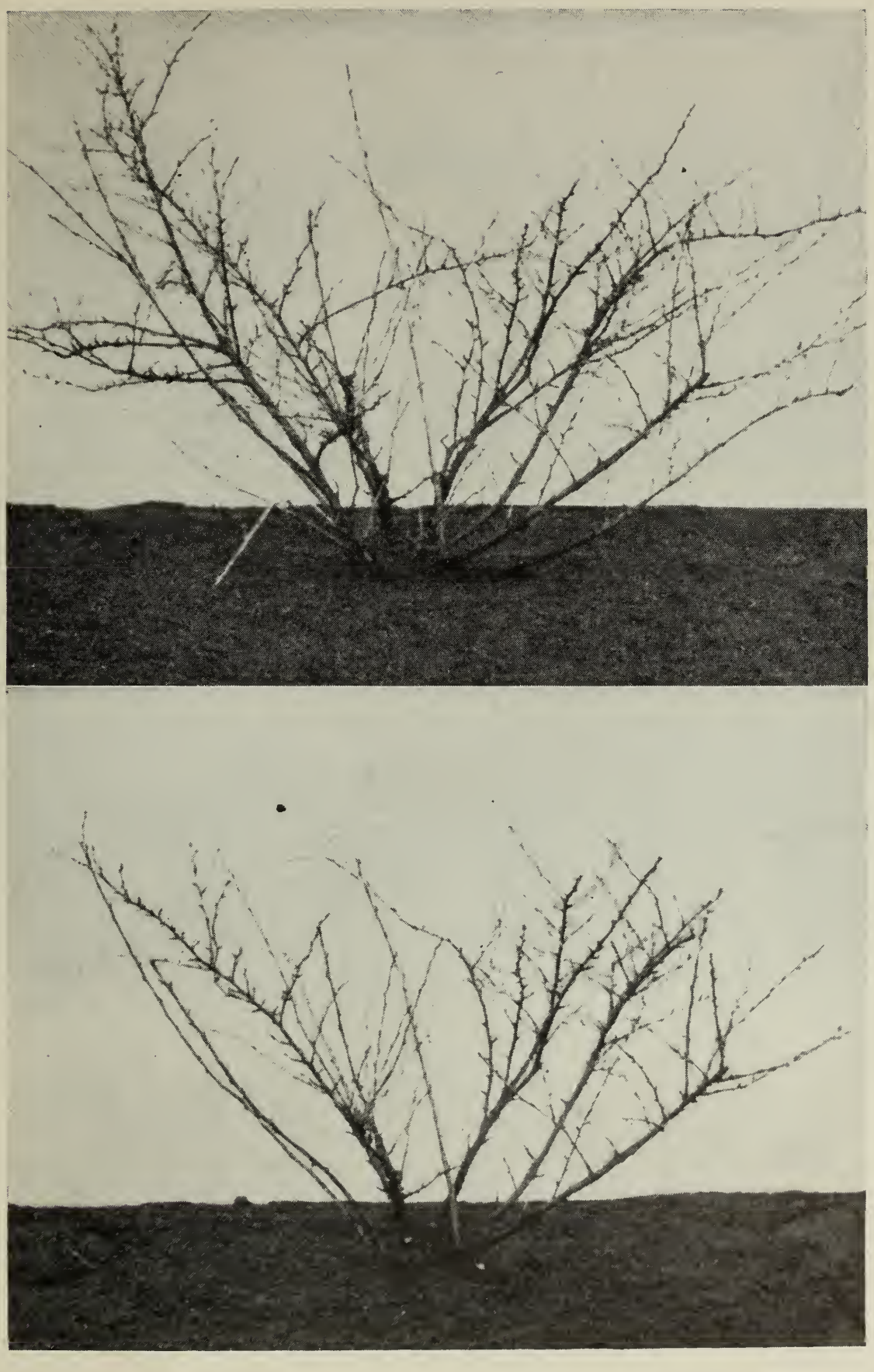
Si les plants appartiennent à une variété qui ne se ramifie pas naturellement, placez-les pour que la plus basse branche se trouve juste au-dessous de la surface du sol. Cela permet d'obtenir un plant en forme de buisson plutôt qu'en forme d'arbre.

Binages

Effectuez un binage superficiel, car les racines des groseilliers poussent à fleur de sol, mais après la plantation, sarclez de manière à tenir les mauvaises herbes en échec. Sur les sols qui tendent à devenir secs, mettez un paillis pour retenir l'humidité.

Paillis

Dans certaines conditions, on peut remplacer les binages par l'application d'un paillis de paille, de tourbe, de bran de scie ou d'autre substance. Le paillis conserve l'humidité, garde le sol frais, élimine les binages et prévient l'érosion du sol. Il comporte cependant quelques inconvénients. Le sol recouvert est plus lent à se réchauffer au printemps, ce qui peut retarder la maturité des baies. Des graines de mauvaises herbes peuvent s'introduire avec le paillis, et il faut enlever les graminées et mauvaises herbes que le paillis n'a pas étouffées. Si l'on emploie de la paille ou du bran de scie, la croissance des plantes peut subir une diminution par suite de la réduction de la quantité d'azote assimilable, à moins qu'on n'ajoute un complément d'azote sous forme d'engrais chimique. Pour chaque tonne de paille ou de bran de scie, il peut être nécessaire d'ajouter de 75 à 100 livres de sulfate d'ammoniaque ou l'équivalent.



En haut—Groseillier avant la taille.—En bas—Même groseillier après la taille. Il ne reste que les rameaux vigoureux et en rapport. A noter, le rabattage pour maintenir une bonne forme.

CAL/BCA OTTAWA K1A 0C5
3 9073 00211224 3

Engrais

Comme les groseilliers absorbent beaucoup d'éléments, ils demandent une forte fertilisation. Appliquez de 15 à 20 tonnes de fumier bien décomposé à l'acre, tard à l'automne ou tôt au printemps de chaque année et incorporez-le bien au sol. Si vous ne pouvez vous procurer de fumier de ferme, faites une application annuelle de 400 à 600 livres d'engrais complet 9-5-7 à l'acre.

Taille

Le groseillier fait une pousse plus abondante qu'il n'est nécessaire d'en garder; il faut donc le tailler sévèrement. Taillez avec l'idée de ne garder que les rameaux à fruits les plus vigoureux. Les fruits se forment sur les rameaux d'un an et sur les coursons de rameaux plus vieux. Règle générale, il faut enlever tous les rameaux de plus de trois ans. Coupez également toutes les branches qui touchent le sol. Une meilleure circulation de l'air est ainsi assurée et les fruits ne viennent pas en contact avec la terre.

Quand tailler.—Le meilleur temps pour tailler les groseilliers est l'automne ou le début de l'hiver. On peut également tailler au printemps mais la pousse commence de bonne heure et il est parfois difficile de terminer avant que les bourgeons commencent à éclater.

Comment tailler.—On laisse habituellement croître les groseilliers sous forme de buissons dans notre pays. Donnez cette forme en ne laissant que quelques-uns des rameaux les plus robustes espacés de façon à former une tête ouverte. Il suffit de garder 5 ou 6 rameaux au début. Rabattez les jeunes pousses plus faibles à ras de terre. A mesure que l'arbuste vieillit, laissez de nouveaux rameaux remplacer les vieux. Enlevez toutes les jeunes pousses qui ne sont pas nécessaires à la production de fruits ou au rajeunissement de l'arbuste. Pincez les pousses latérales sur les vieilles branches ou coupez-les entièrement afin de conserver une tête dégagée. Cela facilite la cueillette des fruits; laissez cependant assez de rameaux pour produire une bonne récolte et assez de feuilles pour protéger les fruits contre le blanchiment par le soleil.

EDMOND CLOUTIER, C.M.G., O.A., D S.P
IMPRIMEUR DE LA REINE ET CONTRÔLEUR DE LA PAPETERIE
OTTAWA, 1953

7M—16865—12:52